

mots d'elle



Quel est l'intitulé de votre fonction et les contours exacts de votre rôle ?

Mon titre est « Responsable de la communication F1 de Pirelli ». Mon rôle est de m'occuper des relations avec les médias, aussi bien sur les épreuves qu'en dehors pour tout ce qui concerne Pirelli et la F1. Je valide la communication avec la presse, développe les stratégies médias. J'organise également les événements médias sur les circuits, j'assure la liaison avec le quartier général de Pirelli en Italie ainsi que dans les différents pays pour tout

ce qui touche à la F1. J'assure aussi la liaison avec les équipes, la FIA, les promoteurs et les circuits concernant les médias...

En quoi votre expérience comme déléguée de presse à la FIA vous apporte-t-elle un « plus » dans votre nouvelle mission ?

Il faut le demander aux dirigeants de Pirelli... Je pense que c'est le fait que j'ai une expérience unique de la façon dont fonctionne la F1, ayant travaillé à un poste « neutre » au sein du pouvoir sportif. Mon deuxième atout est aussi que je connais très

bien les médias qui viennent sur les Grands Prix. J'assure également une collaboration étroite avec les équipes, les circuits, les promoteurs et, bien sûr, la FIA.

Etes-vous une passionnée de F1 depuis toujours ou bien tombée dedans par hasard ?

C'est arrivé complètement par accident ! J'ai commencé en 1993 comme assistante dans le département presse de l'équipe Toyota en WRC, en Allemagne. Je ne sais toujours pas pourquoi ils m'ont choisie, vu que je ne connaissais rien au sport automo-

bile ! Mais j'ai appris très vite et j'ai commencé à m'y intéresser.

Avez-vous déjà couru en sport automobile ? Y a-t-il des pilotes ou des personnes de la course automobile autour de vous ?

Eh bien ! la seule expérience que j'aie en matière de sport automobile – si on peut appeler ça comme ça – est d'avoir été copilote sur un rallye historique en Belgique. On m'a remis le road-book la veille. Il m'a fallu le déchiffrer. Apparemment je ne me suis pas trop mal débrouillée puisque nous avons gagné ! C'était

vraiment très fun mais, malheureusement, je n'ai pas eu d'autre opportunité ensuite. Autrement, je n'ai jamais eu de personne du sport auto dans mon entourage. Mes connaissances sont toutefois intéressées par mon travail et me posent tout un tas de questions sur la Formule 1. Ils ne me croient jamais lorsque je leur dis que la F1 est plus synonyme de boulot que de glamour.

Quel est votre bagage et comment êtes-vous arrivée en Formule 1 ?

Mon expérience chez Toyota s'est terminée après que l'équipe a été prise la main dans le sac au Rallye de Catalogne 1995. J'étais la seule au bureau ce dimanche soir pour faire face à la crise ! L'équipe ne courant plus par la suite, j'ai cherché autre chose. J'ai été contactée par l'agence KHP à Londres pour laquelle j'ai travaillé sur de nombreux terrains : GT, ITC, WRC et F1. J'étais principalement en charge des clients F1 et je m'occupais des salles de presse des Grands Prix d'Allemagne, d'Autriche et de Belgique. Tout cela m'a permis d'entrer en contact avec la FIA lorsqu'ils cherchaient quelqu'un pour un remplacement en rallye.

Avez-vous une idole dans le paddock ou un personnage de la course qui vous a marquée ?

Je ne me laisse pas influencer facilement mais, si je devais citer quelqu'un, j'opterais pour Ove Andersson. Il a tant fait pour le rallye en

créant une équipe de zéro et en lui restant loyal dans les bons et les mauvais moments. Comme individu, il était très calme mais aussi très passionné. J'aurais aimé rencontrer Ayrton Senna parce que tout le monde me dit qu'il était spécial.

Où vous voyez-vous dans dix ans ?

Je ne me pose pas la question, car les plans ne se réalisent pas toujours et puis cela revient à se mettre une pression inutile pour atteindre les objectifs. Je préfère laisser les choses se faire et saisir les opportunités qui se présentent. Jusque-là, ça a bien marché.

Quels sont vos rêves professionnels ?

J'aimerais bien voyager moins souvent et avoir une petite agence afin de continuer dans la communication et dans le sport automobile. Après quinze ans, cela me ferait trop bizarre de faire autre chose !

Ce métier de nomade est-il compatible avec une vie de famille ?

A partir du moment où vous avez des enfants, une telle vie est impossible selon moi, particulièrement en tant que femme. Les hommes gèrent cela un peu plus facilement. Il est toutefois possible d'être marié. C'est même très important, car cela vous permet de garder les pieds sur terre. Mais il faut pouvoir compter sur quelqu'un de très compréhensif et indépendant pour qu'il accepte une telle vie.

Alexandra Schieren

Responsable de la communication F1 de Pirelli

**“Je n’ai disputé QU’UNE
COURSE et je l’ai gagnée !**

Longtemps responsable de la presse en F1 pour la FIA, Alexandra Schieren connaît tous les journalistes couvrant les Grands Prix. Une aubaine pour Pirelli qui redécouvre l’univers de la Formule 1 !

Par Pascal Dro - Photos WRi2/J.-F. Galeron